

Rapport général N°10

Atelier d'initiation à la photographie d'art et à la prise de vues dans les musées

Brazzaville, 16-19 juin 2008

Par Franck Ogou

Introduction

Depuis son lancement en 2006, le Programme les « musées au service du développement » - MSD a initié et organisé plusieurs activités de formation. Celle organisée à l'intention des professionnels d'images dans les institutions patrimoniales et muséales fait suite aux constats du déficit de qualité des productions audio visuelles.

En effet, les techniques audiovisuelles en général et la photographie en particulier jouent un rôle essentiel dans la gestion du patrimoine culturel. Les supports iconographiques aident à une meilleure préservation et compréhension d'un élément ou ensemble d'éléments du patrimoine. La maîtrise de cette technique s'avère donc indispensable pour une meilleure compréhension et une visibilité des institutions patrimoniales.

Organisé en partenariat avec le musée du Quai Branly, l'atelier d'initiation à la photographie d'art et à la prise de vues dans les musées a réuni pendant quatre (4) jours à Brazzaville, des professionnels d'images privés et ceux affiliés à des musées sur les techniques de prise de vues et de conservation des photographies. Cet atelier qui s'est appuyé sur l'équipe de rédaction du projet « Guide illustré du patrimoine culturel du Congo » a pour objectifs :

- de renforcer les capacités du personnel des services audiovisuels d'une dizaine d'institutions patrimoniales de l'Afrique de l'Ouest et Centrale.
- d'augmenter la qualité de la visibilité du patrimoine culturel africain par le biais de la photographie d'art
- de donner à l'équipe du projet visage du Congo des images de qualité leur permettant de produire un guide attrayant.

Les participants au nombre de dix (10) sont venus de cinq pays à savoir le Bénin, le Congo, la République Démocratique du Congo, le Sénégal, le Burkina Faso et le Tchad.

I- DEROULEMENT

1. Cérémonie d'ouverture

L'atelier a été ouvert par le Directeur du Patrimoine et du Développement Culturel du Congo qui a adressé aux participants ses mots de bienvenu avant de les exhorter à bien suivre les enseignements pour une meilleure présentation du « Guide illustré du

patrimoine culturel du Congo » qui a reçu le financement de l'EPA à travers le programme MSD. Il a été ensuite rejoint de ses souhaits et ses vœux par le représentant du Directeur de l'EPA.

La cérémonie officielle d'ouverture est intervenue le mardi 17 juin en présence de Mr Jean Luc Aka Evy, Directeur Général des Arts et de la Culture, représentant Monsieur le Ministre de la culture du Congo. Il est suivi d'une forte délégation des cadres du ministère. Il a rappelé aux participants les objectifs de l'atelier et souhaité qu'ils profitent des enseignements et des enseignants.

2. Communications

Quatre communications ont meublé l'atelier sur la photographie d'art et la prise de vues dans les musées.

2.1- Présentation de l'EPA et du MSD

La première communication fut prononcée par Mr Baldé Ismaïlou, Assistant de Programme MSD à l'EPA. Après avoir présenté les objectifs de l'atelier, il a présenté l'EPA à travers son historique, ses missions, sa zone d'activités, son mode opératoire et l'équipe.

Il a ensuite présenté le programme MSD, qui finance le présent atelier. Il ressort de sa présentation que le programme MSD est lancé en 2007 et prendra fin en 2010 et a pour objectifs de développer la relation école-musée, de renforcer l'offre scientifique et culturelle des musées et d'encourager le développement des musées par le financement de projets. Il a ensuite exhorté les participants à soumettre des dossiers de projets au financement du MSD.

Sa communication a été suivie avec intérêt par les participants, qui pour la plupart ne connaissaient pas ce programme.

2.2- La photographie au service du patrimoine culturel

La deuxième communication est assurée par Catherine Martin-Payen, spécialiste réalisatrice, muséographe, et formatrice principale. Sa communication est intitulée « *la photographie au service du patrimoine culturel* ». Elle a fait l'historique de l'invention de la photographie. On peut retenir que la photographie est à la fois une technique et un art dont l'invention en 1822 a bouleversé les pratiques socioculturelles dans le monde. Elle est l'œuvre de Niepce et de Daguerre après les nombreux succès de la chambre noire.

Elle a par la suite divisé les participants en deux groupes pour un exercice pratique.

Cet exercice consiste à choisir 15 photos dans des livres pour en faire leur description en tenant compte de la singularité et des caractéristiques de chacune. Les deux groupes pendant une trentaine de minutes ont travaillé suivant les consignes de l'encadreur. A la restitution, chaque groupe a présenté ses résultats suivis des commentaires des autres dont l'objectif n'était point de détruire les efforts des uns mais d'apporter une contribution.

2.3- Le conditionnement et la conservation des photographies

La troisième communication fut délivrée par Franck Ogou, Archiviste de formation et participant à l'atelier. Sa communication portait sur le conditionnement et la conservation des photographies. Dans une brève présentation, il a dans son introduction rappelé que la conservation de tout document est une opération très délicate et requiert de notre part des

précautions. La conservation de la photo devient plus délicate du fait de la qualité du support. En effet, la photo est un excellent outil de communication et un témoin privilégié de l'histoire mais très sensible à son environnement (lumière, poussière, humidité,...). Dans sa présentation, il a insisté sur l'intérêt des documents photographiques dans une institution patrimoniale comme le musée et les différentes techniques de conservation des photos.

Il a par la suite, entretenu les participants sur l'expérience de conservation qu'il a développée à l'EPA. De cette expérience, il en ressort qu'il est conseillé de fixer les photos sur du bristol et de les conserver dans des pochettes en papier non acide. Les pochettes sont rangées dans des boîtes d'archives. Il faudra à la fin élaborer un plan de classement et un répertoire qui présentent les différents éléments conservés.

Pour les photographies numériques, il a demandé aux participants de créer des bases de données. Il a ensuite conseillé de toujours enregistrer dans le disque dur de l'ordinateur ; chaque fichier pouvant avoir un titre bien particulier par exemple : « photo sites de Brazzaville ».

Avant de terminer son propos, il est revenu sur les erreurs à ne pas commettre si l'on veut faire de la documentation photographique, à savoir : la manipulation excessive des photos avec les mains, ne jamais écrire derrière les photos, ni les agraffer ou de les mettre sous du plastique. Il faut aussi toujours vérifier l'environnement : température, lumière, poussière, de conservation des photos.

2.4- L'appareil photographique : constitution, fonctionnement et différents types

La seconde communication de Catherine MARTIN PAYEN portait sur l'Appareil photographique : sa constitution, son fonctionnement et les différents types.

Après avoir fait une brève introduction à sa communication, elle a présenté l'historique de l'invention de la photographie.

Dans sa présentation, elle a parlé de la complexité de l'appareil photo numérique en abrégé APN, ensuite elle est revenue sur les différentes parties. C'est ainsi qu'elle a fait ressortir les caractéristiques des APN :

Ils sont munis d'un cadre et d'un écran qui ont des fonctions différentes ;

Ce sont des appareils dont on ne peut pas changer l'objectif ;

Ils sont aussi munis d'un zoom divisé en deux parties : le vrai zoom et faux zoom ou le zoom numérique.

En dehors des APN, il y a aussi les reflexes numériques en abrégé RN qui sont munis de deux éléments : un boîtier avec système de miroir et d'un zoom qui est l'objectif.

Il faut noter que tous ces appareils sont électroniques et munis de carte mémoire, de focal fixe et de lentilles. Pour une meilleure prise de vue, il faut pour l'utilisateur de savoir que tout se règle dans ce système de focal, qui est le système de concentration de la lumière. Le focal normal se situait entre 50 et 55. La mise au point peut être réglée à partir de la position de l'AUTOFOCUS qui permet d'ajuster l'appareil pour trouver la bonne zone de la prise d'image. C'est la zone de netteté.

La formatrice a aussi parlé de l'angle de l'ouverture de l'objectif pendant la prise de vue. Il est important de savoir que plus le chiffre est petit, plus l'angle est grand et ces chiffres varient entre 24 et 28 mm.

De même le zoom a une influence sur l'angle focale et donc de la lumière : plus le zoom est grand, plus on a de l'angle focal et moins on a de la lumière. Le diaphragme est la quantité de lumière qui entre dans l'appareil.

Les ISO d'origine des appareils argentiques sont utilisés pour faire des photos différentes le jour et la nuit. Ils permettent d'avoir de bons grains pour la photographie surtout la nuit en augmentant l'ISO. Plus il est grand moins il prend de lumière et donne des grains.

Après ce cours théorique, elle est revenue sur certaines précautions qu'il faut prendre pour avoir une bonne prise de vue. On a ce qu'on appelle :

- La profondeur de champ pour éviter les prises de vues floues ;
- Le temps de pose ou la vitesse d'obturation qui est la vitesse que l'objectif met pour capturer une image ;
- Le réglage de l'appareil pour avoir une bonne sensibilité ;
- La notion de mise au point qui est l'ajustement automatique de l'appareil avant la prise de vue.

Elle a terminé sa communication en présentant les différents accessoires de l'appareil, ce sont entre autres : les trépieds et les monopodes, les filtres qui protègent l'objectif, les parasoleils.

2.5- Comment construire une image ?

La formatrice principale a donné sa dernière communication qui portait sur comment construire une image. A travers sa communication, elle a montré aux participants que la construction d'une image repose sur dix (10) points qui sont :

- Choix du sujet (pas un objet)
- L'approche : la manière dont on vit la rencontre (le choix du sujet)
- Le cadrage : il faut d'abord commencer à étudier le sujet pour trouver le meilleur endroit, la lumière. Cadrer ce qui est nécessaire pour nous. Paysage, plan d'ensemble, plan moyen (centré sur le sujet), plan rapproché (partie essentielle du sujet) et le gros plan (seule partie du sujet)
- Le moment : point culminant d'une action. Il peut être aussi la saison de l'année à laquelle la photo est prise
- Point de vue et perspectives : la position de l'objectif par rapport au sujet et à la vue. On a : un grand angle (18-28-35°), la focale normale (50-55), le téléobjectif (85-200-400-800), la plongée (écrase la perspective), la contre plongée, le surbaissé, le surélevé.
- Lignes et rythmes : les lignes sont les chemins de lecture d'une photo, elles construisent le regard. Les lignes courbes (ambiance de féminité), les lignes droites (la dureté, la virilité), les lignes horizontales (calme, repos), les lignes verticales (la spiritualité), les lignes obliques (le mouvement), les points épars (le chaos).
- L'éclairage : il donne de la qualité et de l'importance à la photo. On a l'éclairage de face (comme le flash et est très mauvais), l'éclairage frontal (très utilisé en portrait), l'éclairage oblique (45% sur un côté), l'éclairage latéral (90% par rapport à la photo), l'éclairage en contre jour
- La couleur
- La composition : un sujet, des éléments secondaires, l'ambiance
- Les clés de la composition : unité du sujet, recherche d'un équilibre asymétrique, sentiment de profondeur, harmonie entre les différents éléments.

Chaque point a été commenté avec des exemples à l'appui. Ces échanges ont permis aux participants de poser des questions pour mieux comprendre. Ils se sont redus compte que pour une meilleure prise de vue, il faut absolument tenir compte de ces différents points.

3. Travaux pratiques sur sites

L'atelier sur la photographie d'art et la prise de vues dans les musées avait entre autres pour objectifs l'initiation et le renforcement des capacités des professionnels des musées à la prise de vue. Aussi vient-il en appui à l'équipe de rédaction du guide illustré du patrimoine culturel du Congo. De ce fait, il est axé beaucoup sur la pratique qui consistait à la prise de vues sur les sites patrimoniaux, culturels et significatifs de Brazzaville.

Ainsi, plusieurs sites ont été visités par les participants. Il s'agit de :

- le Stanley Pool
- la borne de la piste des caravanes liées au commerce des esclaves
- les sites des cataractes
- la gare centrale des chemins de fer de Brazzaville
- la cathédrale du Sacré cœur de Brazzaville
- les fresques de l'arc
- l'école de peinture de Poto Poto
- le musée national

Sur ces différents sites, les participants ont reçu pour consignes de faire des photographies en tenant compte des différentes notions théoriques reçues de la part de la formatrice. Après une brève introduction historique des sites, les participants répartis sur l'ensemble des sites font la « chasse aux belles images ». Ces travaux pratiques tiennent aussi compte de l'environnement et du climat. Ainsi, il est arrivé parfois que des séances de prise de vues soient reportées lorsque toutes les conditions ne sont pas réunies.

4. Travaux dirigés en salle

Deux types de travaux dirigés étaient organisés en salle : les exercices pratiques et les analyses des photos prises sur les sites.

Les exercices pratiques consistaient à des observations de photographies à partir des livres. Ces photographies sont commentées par les participants suivant les consignes de la formatrice. Ils s'en sont inspirés pour les travaux pratiques de prise de vues sur les sites.

Après les séances de prise de vues sur les sites, les participants et les formateurs se penchent sur l'analyse des photos. Ces analyses tiennent compte des dix (10) points essentiels pour une prise de vues parfaite. Il ressort globalement de ces analyses que :

- Les participants se sont améliorés au fur et à mesure qu'ils font l'exercice
- Certains participants font l'effort de tenir compte des points de réussite d'une image
- Quelques images sont susceptibles d'être publiées dans le guide illustré du patrimoine culturel du Congo

II- RESULTATS, PERSPECTIVES

1. Grandes idées et orientations

Des idées fortes ont été émises pendant cet atelier. Elles offrent des perspectives pour la suite et le suivi des acquis. Il s'agit notamment de :

- Continuer la pratique et l'utilisation des appareils photo dans les structures muséales et patrimoniales pour pérenniser les acquis de cet atelier.
- Renforcer les services audiovisuels des institutions muséales et patrimoniales en les dotant des appareils numériques. Certaines institutions muséales ne disposent pas d'appareils numériques et souhaitent que l'EPA les appuie à en acquérir.
- Constituer un réseau du groupe qui vient de se constituer à Brazzaville pour perpétuer les échanges au sein de ce groupe.
- Créer un forum électronique de discussion sur lequel les participants pourront s'envoyer des photographies qui seront commentées par les uns et les autres. Ainsi, les pratiques photographiques seront améliorées.

2. Evaluation

A l'issue de l'atelier, une évaluation a été faite pour permettre aux participants, formateurs et membres de l'encadrement de faire le point des quatre jours d'intenses activités. Les points de vue sont divers et variés. Mais on peut retenir quelques grandes tendances :

- C'est d'abord un grand sentiment de joie et de satisfaction qui se dégage de l'avis général des participants et même des responsables en charge du patrimoine culturel congolais
 - Un satisfecit est décerné à la formatrice de l'atelier qui a su bien transmettre les enseignements aux participants
 - L'atelier a permis à certains participants qui étaient à leur première expérience de manipuler l'appareil photographique
 - La mise à disposition par l'encadrement pédagogique des supports de cours pour permettre aux participants de continuer les enseignements
 - D'un autre point de vue, les participants ont regretté certaines modalités logistiques notamment le déplacement des participants. Ils en ont profité pour faire remarquer l'appui insuffisant des autorités du ministère de la culture du Congo
 - Certains participants ont déploré que l'EPA n'ait pas offert aux institutions représentées des appareils photographiques compte tenu des moyens inégaux de ces institutions
 - Susciter d'autres formations ou rencontres professionnelles en vue du renforcement des capacités des responsables des services audiovisuels des musées
 - Maintenir l'ambiance fraternelle mais professionnelle créée pendant cet atelier qui favorisera des échanges fructueux et sur une longue période
- Par rapport à tous ces points, le coordonnateur de la formation, Mr Ismaïlou BALDE a donné quelques précisions.
- Pour les supports de cours, il accède à l'idée mais fait remarquer qu'il ne serait pas possible de les donner juste à la fin du cours car il faudra mettre ensemble toutes les idées et les réflexions menées pendant la formation. De même, rien n'est fixe dans les enseignements reçus et pour ce faire, il indique qu'une liste de références bibliographiques sera donnée aux participants qui pourront continuer leurs recherches.
 - Il a ensuite exhorté les participants à travailler dans leurs institutions car de la suite de cet atelier dépend les résultats qu'on aura sur le terrain.
 - Il a aussi souhaité que les uns et les autres s'appuient sur des compétences locales à savoir les photographes particuliers qui pourraient être d'une grande utilité si les participants veulent toujours apprendre.

Après ces mots, il est revenu aux collègues, responsables du patrimoine culturel du Congo de remercier tous les participants et la formatrice qui a été très motivée pour

cet atelier. Ils ont aussi présenté leurs excuses pour les désagréments qui ont été notés dans l'organisation de l'atelier.

3. Fin des travaux de l'atelier

La clôture officielle de l'atelier d'initiation à la photographie d'art et à la prise de vue dans les musées a eu lieu le 19 juin à Brazzaville en présence du directeur général de la Culture, Mr Jean Luc Aka Evy, et des représentants de l'Ecole du patrimoine Africain (EPA).

Le Directeur général dans son message à l'assistance a tenu à remercier les participants qui ont pendant la semaine suivi avec grande attention les enseignements. Il a formulé le vœu de voir les actions concrètes qui jailliront des idées reçues de cet atelier. Il a ensuite exhorté les participants congolais à travailler sur le projet du guide illustré du patrimoine culturel congolais et espère que cet atelier a été pour eux un tremplin et un cadre d'exercice pratique.

A l'endroit des formateurs, il a dit également toute sa gratitude pour les sacrifices consentis pour dispenser les enseignements.

Les représentants de l'EPA ont été aussi chargés de transmettre à toutes l'équipe de cette institution pour le choix porté sur son pays et la sollicitude permanente.

Les mots du représentant de l'EPA ont été empreints de remerciements à l'endroit des autorités congolaises pour l'accueil et l'hospitalité. Il a dit toute sa satisfaction au vu des résultats obtenus et de l'appréciation générale des participants. Il a souhaité que les différentes idées forces soient poursuivies et que chacun continue le travail à son niveau.

CONCLUSION

Le rayonnement d'une culture au plan international dépend de la qualité des hommes c'est à dire les acteurs culturels et de leur capacité d'initiatives. C'est pour avoir ce type d'homme que cette formation à l'intention des professionnels d'images et porteurs de projets iconographiques a été initiée à Brazzaville.

Pendant quatre jours (4) donc, les participants ont eu droit à des enseignements aussi bien théoriques que pratiques de la part des formateurs rompus à la tâche.

La méthodologie mise en place a permis d'atteindre pleinement les objectifs pédagogiques et est axée sur la théorie et la pratique.

Les exercices pratiques, effectués au cours de la formation, ont montré que les récipiendaires s'approprient progressivement les outils et les techniques qui leur ont été fournis. Ce qui annonce, malgré quelques limites relevées, des améliorations concernant la prise de vues dans nos institutions muséales et patrimoniales.

Enfin, la disponibilité de l'EPA à appuyer les initiatives visant à la consolidation des acquis de cette formation ouvre des perspectives par rapport au renforcement des capacités et au rayonnement de la culture africaine sur le plan international. Au vue de la volonté des participants et des résultats obtenus, l'identification et la programmation de cet atelier étaient plus que pertinentes, voire même salutaires.